« Ils ne pouvaient plus me garder à l'hôpital, ils m'ont mis là où il y avait de la place » 2'34

« On entend toujours parler des maisons de retraites, des vieux et autres mais alors c'est une ambiance, y'a de quoi devenir fou ici ! » 08'45

« C'est un peu un univers carcéral de luxe. La prison V.I.P. On a le droit aux visites mais on n'a pas le droit de sortir » 39'37

« On est des corps quoi, seulement des corps. Les gens travaillent ici, c'est ça, ils ne se rendent pas compte, c'est qu'ils ne font que travailler, mais sauf que nous on est malade, on a besoin de plus » 43'12

« J'ai tellement senti le non dialogue derrière l'espèce de façon d'être cordiale, tout à fait surfaite et tout à fait commerciale [...] Je vois mal comment avec un tel état d'esprit, un tel fonctionnement, les choses peuvent aller mieux » 47'52

« Je suis révolutionnaire mais quand t'es ici, quand t'es tout seul, qu'est ce que tu veux faire? Tu sais une fois ce que j'ai failli faire ? Une prise de parole [...] comme je faisais au boulot. Au bout d'un moment quand tu sens que vraiment... que ça va trop loin, que c'est plus possible » 55'35

« Est-ce qu'on peut juste voila..2 minutes avoir une conversation avec quelqu'un ?» 44 '30

« Ça a toujours été comme ça, c'est l'argent qui l'emporte, faut que les propriétaires de lits – puisqu'on vous propose d'acheter un lit en bourse – soient satisfaits de la rentabilité » 48'23

Janvier 2011, Institut Médical de Romainville, Etablissement de Soins de Suite et de Réadaptation (SSR) du groupe Noble Age.